

# 1<sup>o</sup> dimanche de l'Avent – Année C

## Mgr Nicolas Brouwet

« Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde »

1/ On dirait que le Seigneur parle de nous. Regardez comment nous sommes habités par des peurs.

Il y a les peurs qui proviennent de l'actualité récente :

- Peur de la menace djihadiste
- Peur d'un déséquilibre ou de catastrophes écologiques : réchauffement de la planète, couche d'ozone, sécheresses, inondations à répétition.
- Peur de l'effondrement de notre système économique et financier
- Peur face à l'insécurité.

Et puis il y a les peurs qui nous habitent plus personnellement. Et qui révèlent des zones de notre être dont le Seigneur n'est pas maître, où il n'a pas encore été reconnu comme Seigneur.

Regardez ces peurs qui sont présentes dans notre vie :

- Peur de l'avenir : pour l'avenir de sa famille, de sa vie professionnelle, pour ses études, peurs au sujet de la place qu'on aura dans la société.
- Peur du passé : un passé qui semble parfois peser sur nous comme une épée de Damoclès : peur de nos fautes passées, de ce qu'on ressent comme un échec, de ce qui n'a pas porté de fruit
  - o Ex : la manière dont on a élevé un enfant, dont on a accompagné les derniers jours de ses parents, dont s'est déroulée notre vie jusqu'à présent.
- Peur du regard des autres, peur de les décevoir, peur de ne pas être à la hauteur.
  - o Cette peur, c'est la peur la plus fondamentale : celle de ne pas être aimé ; quand nous oublions le regard de tendresse de Dieu sur chacun d'entre nous
- Il y a aussi la peur de soi-même : comme une incertitude sur nos capacités, la peur de nos propres réactions : d'aller trop loin, d'en faire trop. On craint de rester soi-même face aux autres.
  - o C'est une forme de mésestime de soi, de désamour de soi.
- Il y a aussi la peur de Dieu, la peur de son jugement, de ses appels, de son regard sur nous.

2/ Pour oublier, pour conjurer ces peurs, le cœur de l'homme s'alourdit, nous dit Jésus. Il est tenté de sombrer dans les beuveries, l'ivresse, les soucis de la vie.

→ La beuverie est la perversion de la fête. La fête est ordonnée à la rencontre. On ne fait jamais la fête tout seul ; et une fête réussie est une fête dont on rentre avec la conscience d'avoir vécu un vrai moment de communion.

Une beuverie est une perversion de la fête parce qu'on est seulement tourné vers soi-même. La peur génère le renfermement sur soi. On ne pense plus qu'à soi, on ne vit plus que dans son monde et l'autre devient un continent étranger, une terre hostile, un obstacle à éviter. La beuverie est une apparence de fête parce qu'il n'y a pas de communion ; on est à côté des autres mais pas ensemble. C'est l'exacte figure de l'enfer.

→ Mais nos cœurs, dit Jésus, peuvent aussi se laisser tenter par l'ivresse :

Elle évoque nos pauvres tentatives d'échapper

- à la dépendance de Dieu, la dépendance des fils, par une vraie vie de foi.
- C'est une manière de fuir la réalité que nous ne voulons pas affronter parce qu'elle nous pose trop de questions ou qu'elle entraîne trop de remises en cause.
  
- On fuit alors dans l'alcool, les drogues ; mais aussi le travail, l'ordinateur, les jeux, les loisirs et même les déplacements du week-end.

→ Enfin il y a les soucis de la vie :

On se laisse prendre par le quotidien, par les préoccupations de chaque jour, pour oublier ses peurs.

Ce sont les circonstances, les imprévus, les événements extérieurs qui nous guident, qui nous conduisent :

- On ne fait que réagir à ce qui se passe sans vraiment prendre de vraies initiatives ;
- on est plus spectateur de sa vie qu'acteur
- L'existence n'est plus qu'un enchaînement d'activités, de courses, de conduites, de sorties qui nous donnent une illusion de liberté mais qu'au fond nous ne maîtrisons pas.
- Du coup, notre vie semble se réduire à la gestion de ce quotidien-là, une mise bout-à-bout de ces micro-événements, avec leur lot de tracas, de contrariétés, de déception.
- La vie peut tout à coup nous sembler pesante ; elle n'a plus de sens ; elle peut n'être plus qu'un immense souci.
- C'est parfois un système que nous mettons en place inconsciemment pour faire face à nos peurs : peur d'avoir à choisir, peur de prendre ses responsabilités, peur de risquer une décision qui nous engage.

3/ Au début de ce temps de l'Avent, le Seigneur nous invite à veiller et à prier

La vie chrétienne est un état de veille pour ne pas sombrer, pour ne pas se laisser enfermer dans l'angoisse qui nous paralyse, pour ne pas être tenté de fuir la réalité.

Veiller,

- c'est lutter contre l'endormissement, contre le sommeil spirituel qui, peu à peu, sans qu'on s'en rende compte, nous éloigne de Dieu.
- C'est discerner la présence du Seigneur dans les réalités les plus simples de notre existence ; c'est discerner son appel, son œuvre, la manière dont il nous rejoint, dont il nous guide quotidiennement à travers les événements qui rythment nos journées.
- Veiller c'est garder sa lampe allumée, la lampe de l'Esprit Saint et regarder comment la réalité est transfigurée par la présence du Seigneur.
- Et cela se fait, en particulier, en invoquant l'Esprit Saint au début de la journée, avant une réunion, une rencontre, avant de prendre une décision, avant d'accueillir son conjoint le soir, avant de commencer une partie de foot, en arrivant à un dîner, à une soirée.
- Laissons notre cœur en état de veille. Un peu comme un médecin de garde conserve son biper pour être disponible. Notre biper c'est l'Esprit Saint que nous tenons constamment allumé pour pouvoir penser, parler, réagir, décider dans l'Esprit Saint.
- Prier en tout temps, c'est vivre dans une amitié avec l'Esprit Saint, le prendre pour compagnon, pour conseiller, pour la lumière qui nous éclaire, pour le feu qui nous réchauffe et nous encourage.

Conclusion :

« Alors on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée avec puissance et grande gloire. »

C'est en veillant dans l'Esprit Saint que nous laissons le Seigneur venir avec puissance et grande gloire :

- la puissance de son amour
- la gloire de la croix.

Qu'en ce temps de l'Avent, le Seigneur nous aide à sortir de nos nuits ;

Qu'il nous arrache à nos peurs et fasse de nous des veilleurs dans l'Esprit Saint ! Amen.